GONFREVILLE-L'ORCHER

TotalEnergies : une grève paralyse les expéditions de carburant

L'annonce d'un rapprochement de la société avec Air Liquide, mardi , a provoqué un mouvement d'ampleur sur les sites pétrochimiques de Gonfreville-l'Orcher, d'où les carburants ne sortent plus, selon la CGT. La grève doit se poursuivre jusqu'à lundi, au moins.

La plateforme de Normandie connaît une grève depuis plusieurs jours Photo d'illustration Paris-Normandie

ARNAUD ROUXEL

La cause est noble, mais le procédé ne passe pas. Depuis l'annonce, mardi 14 septembre 2021, d'un rapprochement avec la société Air Liquide dans l'optique de décarboner la production d'hydrogène de la plateforme TotalEnergie de Normandie, à Gonfreville-l'Orcher, une grève impacte son fonctionnement.

« *Nous avons été consultés mardi en CSE* (comité social et économique) *par rapport à ce projet qui implique la cession de l'unité SMR* (Steam Methane Reforming ; réformage du méthane à la vapeur, NDLR), *productrice d'hydrogène* », explique Alexis Antonioli, secrétaire général du syndicat CGT de la plateforme. « *Il n'est pas envisageable de vendre cet outil qui nous appartient. Nous ne sommes pas contre l'ambition de la captation du CO2, mais c'est le mode de fonctionnement qui ne nous plaît pas. Il n'est pas question d'avoir une unité détenue par Air Liquide au beau milieu de notre site. Avec tout ce que cela impliquerait en termes de sécurité et d'organisation du travail* », poursuit le représentant syndical. « *AZF, c'était ça. Une entreprise tierce au cœur de l'usine. On a vu ce que cela pouvait donner* », martèle-t-il.

LA CGT : « ENTRE 75 ET 88 % DE PARTICIPATION »

La grève, à l'appel de la CGT, a pris forme à 13 heures, mardi. « *Il y a une grosse défiance des salariés sur ce sujet* », insiste Alexis Antonioli. En annonçant une participation au mouvement des personnels titulaires censés assurer les quarts oscillant « *entre 75 et 88 %* » du côté de la raffinerie, où se trouve l'unité de la discorde, et « *d'environ 50 %* » sur le site pétrochimique voisin, ces deux entités formant le complexe industriel gonfrevillais. « *C'est la première fois que nous constatons un si fort taux de mobilisation* », souligne-t-il, en ajoutant que les personnels assurent la sécurité des équipements.

GAZOLE, ESSENCE ET KÉROSÈNE NE SORTENT PLUS

« *Nous avons négocié avec la direction, cet après-midi* (hier, NDLR), *l'arrêt des unités du secteur concerné. Nous sommes en train d'entamer sa procédure* », affirme le cégétiste. L'arrêt devait avoir lieu dans la soirée de ce jeudi, pour une durée de « *48 à 72 heures* ». Le reste de la raffinerie, qui représente 12 % de la capacité de raffinage de la France, est exploité, « *mais il n'y a plus d'expéditions, plus de sortie de gazole, d'essence et de kérosène* », précise-t-il encore.

La consigne de grève est pour le moment valable jusqu'au lundi 20 septembre, 13 heures, dit la CGT. Le projet des deux entreprises a pour but une réduction annuelle de 650 000 tonnes des émissions de gaz carbonique à de la raffinerie à l'horizon 2030.

« *Si cette annonce semble aller dans le bon sens* », la transition écologique et industrielle « *ne peut pas reposer uniquement sur les décisions stratégiques et opérationnelles prises par les groupes industriels, dont chacun est à même de mesurer qu'elles ne sont pas toujours compatibles avec l'intérêt général, celui des territoires d'accueil des industries, de leurs salariés* », a souligné mercredi dans un communiqué le député PCF havrais Jean-Paul Lecoq, réclamant à nouveau des États généraux consacrés à la transition écologique et industrielle du bassin économique du Havre, auxquels seraient associés salariés et citoyens.

Contactée hier, la direction de la plateforme ne s'était pas encore exprimée en début de soirée. ■

LE HAVRE

La façade rénovée du Normandy dévoilée

Ce lundi était un grand jour pour le Normandy. Cette ancienne salle de spectacles à laquelle les Havrais et les Havraises ont un attachement si particulier s'est refait une beauté, tout du moins à l'extérieur. Une fois la bâche blanche enlevée, la façade a révélé ses couleurs : le blanc, le vert et le jaune pâle. Les mêmes couleurs que celles imaginées au début des années 30 par l'architecte havrais Henri Daigue.

La façade du Normandy a retrouvé ses couleurs originelles imaginées par l'architecte Henri Daigue au début des années trente Photo PN

PREMIÈRE OUVERTURE DEPUIS TRENTE ANS CE WEEK-END

Les vitres et les cadres métalliques magnifiquement refaits redonnent de l'allure à ce bâtiment qui depuis trente ans était tombé en désuétude. Les poteaux, qui ne sont pas encore finis, ont été provisoirement décorés par des artistes havrais.

Depuis un an, Jessy Spahija s'est donné pour ambition de redonner tout son lustre à cet édifice dont ses parents étaient tombés amoureux il y a une vingtaine d'années. Fermé depuis une trentaine d'années, l'ancien cinéma ouvrira au public demain samedi 18 et dimanche 19 septembre, dans le cadre de Journées du patrimoine 2021. « *En deux jours, toutes les places étaient réservées* », souligne le propriétaire qui a laissé le soin à l'Association de sauvetage du patrimoine havrais d'organiser les visites. Christopher Vimare, le président de l'ASPH, et son équipe proposeront bientôt de nouvelles dates aux curieux.

« *La prochaine étape sera la réfection de la toiture, avant le printemps. Et la recherche de partenaires, de subventions pour transformer à terme cet endroit en salle de théâtre avec une programmation complémentaire de ce qui existe déjà au Havre* », rappelle Jessy Spahija.

Pour atteindre ce rêve, il va falloir encore un peu de temps... ■

ANNE-SOPHIE DUVAL

L'ACTUALITÉ EN FLASH

LE HAVRE

7 000 cigarettes de contrebande et des stupéfiants saisis

Selon nos informations, 7 000 cigarettes de contrebande, 15 kg de résine de cannabis, ainsi que du matériel divers ont été saisis au sein des domiciles de deux Havrais, lundi.

« *Cette perquisition est le fruit du service d'enquête de la police (unité de lutte contre les stupéfiants et l'économie souterraine) qui a permis de recueillir des informations, de les recouper et d'agir* » informe le procureur de la République, Bruno Dieudonné.

Le procureur de la République a confirmé l'ouverture d'une information judiciaire pour trafic de stupéfiants, contrebande et association de malfaiteurs. Deux individus ont été présentés hier en fin de journée devant le Parquet et le juge des libertés et de la détention (JLD) au tribunal du Havre.

« *Vu la quantité significative de cigarettes et de stupéfiants, et les grosses sommes d'argent retrouvées, le Parquet a demandé le placement en mandat de dépôt des deux individus* » a développé le procureur de la République.